

Les réseaux métiers en IST au CNRS

Agnès Magron, Bénédicte Kuntziger-Planche

Article paru dans *Documentaliste – Sciences de l'information*, n2, juin 2013, pp.42-43

Le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) a créé en 2000 une Mission pour les Ressources et Compétences Technologiques (MRCT)¹ dont l'objectif est d'initier, structurer et animer des communautés qui partagent une technologie (plasmas froids, laser femto, haute pression, microscopie...) ou un ensemble de métiers (mécanique, électronique, information scientifique...).

Cinq réseaux en région et un réseau national

Dès 2001, cette mission soutenait la création d'Isidora², premier réseau régional en IST qui réunit les documentalistes de la région Rhône-Alpes-Auvergne, puis de Go'Doc³ pour les professionnels d'Ile-de-France. Entre 2003 et 2006, elle favorise l'émergence de trois autres réseaux : ARPIST⁴ (Aquitaine), Mistral-Doc⁵ (Provence et Côte d'Azur), Doccitanist⁶ (Midi Pyrénées-Languedoc Roussillon).

Constitués à l'initiative de quelques documentalistes, ces réseaux rassemblent des professionnels de l'IST exerçant dans des unités CNRS, quelles que soient les disciplines. La grande diversité des situations des personnels - travail en équipe ou, isolés, de statuts (personnel CNRS ou universitaire) et de formations - expliquent le besoin de se regrouper.

Ces réseaux régionaux, fondés sur le volontariat, se sont organisés de façon similaire : un comité de pilotage, une liste de diffusion, des groupes de travail chargés de l'animation du réseau (création du site web, organisation de formations) ou centrés sur des problématiques (enquête métiers, droit d'auteur, etc.). Les crédits, alloués par la MRCT et gérés par les délégations régionales du CNRS, financent les réunions des comités de pilotage et des groupes de travail et l'organisation de journées thématiques pour les membres d'un réseau.

En 2006, la MRCT approuve la création de Renatis⁷, réseau national dont l'objectif est de mutualiser certaines actions menées au niveau régional, de fédérer les membres des réseaux régionaux et les professionnels dans des régions non organisées en réseau et, surtout, d'être un interlocuteur pour les instances nationales.

Pilotage des réseaux

Le mode de fonctionnement de Renatis est similaire à celui des régions. Son comité de pilotage, constitué de représentants des réseaux régionaux et de membres nommés par le comité après examen d'une candidature, a créé des groupes projets qui travaillent sous sa responsabilité.

¹ <http://www.mrct.cnrs.fr/>

² <http://isidora.cnrs.fr/>

³ <http://www.godoc.u-psud.fr/>

⁴ <http://www.arpist.cnrs.fr/>

⁵ <http://mistral.cnrs.fr/>

⁶ <http://doccitanist.lirmm.fr/>

⁷ <http://renatis.cnrs.fr>

Le groupe chargé de la formation a un fonctionnement particulier du fait de sa vocation à être pérennisé, au moins en ce qui concerne ses objectifs, soit l'organisation tous les 2 ans d'une formation nationale baptisée FRÉDoc (Formation des Réseaux de la Documentation).

Les demandes annuelles budgétaires sont centralisées par Renatis qui les adresse à la MRCT. Elle partage le budget global qui lui est attribué avec les réseaux régionaux, et conserve une enveloppe pour son propre fonctionnement. Les crédits distribués sont gérés par les délégations régionales du CNRS, chaque réseau étant autonome pour leur utilisation.

Les échelles régionale et nationale, sont complémentaires : l'une correspond à une logique de proximité concrétisée par des journées thématiques et des formations en région, l'autre concourt à améliorer la visibilité des professionnels de l'IST en étant un interlocuteur pour les instances nationales et en menant des actions de plus grande envergure. Renatis, est ainsi correspondant de la Direction de l'Information Scientifique et Technique du CNRS (DIST⁸) et participe aux réflexions menées dans le cadre de la Bibliothèque Scientifique Nationale (BSN⁹)

Autonomie des réseaux : un fonctionnement indépendant des laboratoires

Le fonctionnement, indépendant des laboratoires de recherche et des instituts du CNRS et autonome financièrement, est à la fois un atout et une faiblesse des réseaux métiers.

Un atout pour les personnels qui peuvent ainsi mener une réflexion prospective et axer le travail du réseau sur des problématiques dont l'application n'est pas immédiate pour les tâches quotidiennes au laboratoire et qui ne s'inscrit pas dans des projets en cours. Cette prospective, indispensable, permet aux personnels d'appréhender les enjeux liés aux développements technologiques et aux évolutions institutionnelles, et de se former à ces nouveaux domaines. Le paysage documentaire des personnels IST est en pleine mutation, les frontières entre la documentation dans les laboratoires et la documentation à l'université sont de plus en plus floues et la mutualisation s'impose partout. Seul le travail en réseau permet de conduire une réflexion indépendamment de l'expérience individuelle de chacun.

Contrairement aux actions menées dans les réseaux thématiques dépendants des instituts dont le fonctionnement et les orientations sont partagés entre chercheurs et professionnels de l'IST au bénéfice direct des chercheurs, l'intérêt du travail en réseau transdisciplinaire, et son axe principal, centré sur les aspects métiers de l'info-doc, n'est pas immédiatement perceptible par les chercheurs, et en particulier par les directeurs de laboratoire, qui seuls peuvent autoriser les personnels placés sous leur responsabilité à s'investir dans les réseaux.

En revanche, le fait que le laboratoire de recherche ne finance ni les frais de mission de son personnel pour participer aux groupes de travail organisés par le réseau, ni les frais des formations organisées par le réseau (pris en charge par les formations permanentes du CNRS en région), facilite l'autorisation et le soutien du directeur du laboratoire à son personnel. Si le manque de retombées

⁸ <http://www.cnrs.fr/dist/>. En juillet 2010, le CNRS s'est doté d'une Direction dédiée à l'Information Scientifique et Technique (DIST), lieu d'élaboration de la politique et de pilotage des activités du CNRS en matière d'IST.

⁹ La Bibliothèque Scientifique Nationale (BSN) fait partie des Très Grandes Infrastructures de Recherche (TGIR) portées par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MESR). Renatis participe aux groupes de travail 8 (Fourniture de documents, prêt) et 9 (Formations, compétences, usages).

immédiates pour le laboratoire est un frein au travail dans les réseaux, l'absence de financement direct favorise l'implication des personnels dans le réseau.

Par ailleurs, l'adhésion au réseau et la participation aux groupes projets se fait sur la base du volontariat et, même face à une direction de laboratoire consciente de l'intérêt du travail effectué, le personnel ne bénéficie d'aucune décharge face au travail quotidien, ce qui fragilise et pénalise l'activité des groupes de travail. Les réflexions et actions menées au sein des réseaux permettent pourtant d'améliorer les services offerts aux chercheurs par une élévation du niveau global des compétences des personnels IST, en matière de choix technologiques par exemple, qui profite aux laboratoires et au CNRS dans son ensemble. Mais la difficulté de mesurer l'impact de ce travail dans le laboratoire, couplé au mode autonome de fonctionnement du réseau, peine à donner une visibilité aux actions menées dans le réseau et à leur finalité.

Même si s'investir dans le travail au sein des réseaux n'est pas toujours simple, le bilan d'ensemble est très positif : le mode d'animation et de pilotage participatif permettent de faire remonter directement les problèmes *de terrain* et de les résoudre. Ce mode *bottom up* est motivant pour les personnels, parce que ce sont les professionnels en exercice dans les laboratoires qui pilotent ces réseaux et que les formations et journées thématiques sont adaptées aux besoins des personnels. Les réflexions collectives, enfin, permettent de construire une vision prospective du métier.

Encadré. Les réseaux en IST au CNRS

A côté des réseaux technologiques métiers tel Renatis, il existe de nombreux réseaux documentaires thématiques, non placés sous la tutelle de la MRCT, mais liés aux instituts scientifiques du CNRS : Démocrite: portail de ressources documentaires de l'IN2P3 (physique nucléaire et physique des particules)¹⁰ ; Doc'PI@nets: réseau des professionnels de la documentation de l'institut des sciences de l'univers¹¹; Redovie: réseau des documentalistes en sciences de la vie¹²; Doc-ST2I: réseau des documentalistes en sciences et technologies de l'information et de la communication et sciences pour l'ingénieur¹³; DocAsie: réseau de documentalistes et bibliothécaires travaillant sur l'Asie¹⁴; Isore: réseau en sciences humaines et sociales¹⁵.

Ces réseaux, même soutenus par les Instituts, ne sont pas dotés d'une structure propre, mais disposent de comités de pilotage pour coordonner leurs actions, de listes de diffusion pour communiquer et de groupes de travail.

Deux de ces réseaux thématiques sont organisés en Groupement de Services (GDS), structures CNRS dotées d'une direction et d'un budget propres : le RNBM (réseau national des bibliothèques de mathématiques)¹⁶ et Frantiq (fédération et ressources sur l'Antiquité)¹⁷.

L'Institut des Sciences Humaines et Sociales, qui comporte le plus grand nombre de professionnels et dont l'implantation dans les laboratoires est très forte, a créé un réseau de correspondants pour l'Information Scientifique et Technique, dont le rôle est, outre le partage de compétences et de savoir-faire, d'assurer le relais entre l'Institut et les laboratoires.

¹⁰ <http://documentalistes.in2p3.fr/>

¹¹ <http://bibliocnrs.netvibesbusiness.com/docplanets>

¹² <http://redovie.cnrs.fr/>

¹³ <http://doc-st2i.cnrs.fr/>

¹⁴ <http://docasie.ish-lyon.cnrs.fr/>

¹⁵ <http://www.isore.cnrs.fr/>

¹⁶ <http://www.rnbnm.org/>

¹⁷ ; <http://www.frantiq.fr/>